

20 E. PREDICATION DE JEAN-BAPTISTE (Mt. 3:1-12 ; Mc. 1:2-8 ; Lc. 3:1-18 ; Jn. 1:6-28)  
Cinquième partie (Mt. 3:11-12 ; Mc. 1:7-8 ; Lc. 3:16 ; Jn. 1:22-28)

MATTHIEU, MARC, LUC	JEAN 1
	22. Ils lui dirent alors : Qui es-tu ? afin que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu de toi-même ?
	23. Moi, dit-il, je suis la voix de celui qui crie dans le désert : <i>Aplanissez le chemin du Seigneur</i> , comme a dit Esaïe, le prophète.

• Jn. 1:22 **“Ils lui dirent alors : Qui es-tu ? afin que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu de toi-même ?”** :

En Matthieu 3:3, Marc 1:3 et Luc 3:4, ce sont les écrivains de ces trois **Evangiles** qui, en style indirect, appliquaient Es.40:3 à Jean-Baptiste. Ici, dans le 4<sup>e</sup> Evangile, c'est **Jean-Baptiste lui-même** qui va le déclarer publiquement.

L'apôtre Jean, disciple de Jean-Baptiste, était peut-être présent lors de ce dialogue.

Jean-Baptiste a attendu que la délégation pose la bonne question, la **troisième**. Les deux précédentes, sans doute préparées collégalement à Jérusalem (*“Es-tu Elie ? Es-tu le prophète ?”*) montraient que leurs commanditaires n'avaient rien “vu”.

Ils sont **soucieux de repartir avec un rapport sérieux**, ce qui est bien, mais ils ne semblent **pas vouloir s'attarder longtemps** auprès d'un prophète pourtant confirmé.

D'autres agiront avec la même **froidure théologique** en présence de Jésus (cf. le contraste entre l'attitude du **pharisien Simon** et celle de la **femme pécheresse**, Lc. 7:36-50).

• Jn. 1:23a **“Moi, dit-il, je suis la voix ...”** :

a) Jean-Baptiste sait parfaitement qui il est, ce qui suppose une **pratique familière et confirmée** de communication claire et sans ambiguïté avec Dieu.

Es. 40:3 **“Une voix crie : Préparez au désert le chemin de l'Eternel** (le Messie lui est ainsi assimilé), **aplanissez dans les lieux arides une route pour notre Dieu.**”

L'**humilité** de Jean-Baptiste est profonde, mais elle **ne le conduit pas à renier l'appel** divin extraordinaire qu'il a reçu, et dont il a parfaitement compris la signification.

Du même coup, la **responsabilité de chaque délégué** est engagée !

Jean Baptiste est un **prophète exceptionnel** car il était **annoncé par les Ecritures**. Jean est donc une **Parole exceptionnelle de Dieu** manifestée **pour une heure exceptionnelle**.

En lui était donc confirmée et manifestée la **Parole promise pour l'heure**.

b) En fait, c'est **l'Eternel** qui a conçu le **contenu du message**, qui a choisi **l'heure** et **l'endroit** où l'envoyer et qui **“crie”**. **Jean-Baptiste est sa bouche**. Le message était **si important** que Jean a été rempli de l'Esprit dès le sein de sa mère (Lc. 1:15) pour être une bouche **pure et fiable**.

**Moïse** avait été préparé pendant **40 ans** dans le désert avant de **“crier”** lui aussi au milieu de ses compatriotes esclaves.

• Jn. 1:23b **“... de celui qui crie dans le désert : ...”** :

**Israël** était effectivement devenu, depuis le retour de Babylone avec Zorobabel, et en particulier à la **fin de son cycle**, un **“désert” spirituel, comme les Nations** environnantes. La **“voix”** de Jean sera une **“source d'Eau”**.

De même, à la **fin** du cycle des Nations, **l'église** sera devenue elle aussi un désert spirituel, sans **rien de vivant qui la distingue** du monde environnant.

• Jn. 1:23c **“Aplanissez le chemin du Seigneur ...”** :

Le **“message”** est plus important que la **“voix”** ou que le **“messenger”**.

Jean-Baptiste ne se prêche pas lui-même. Toute son énergie est tournée vers **“le Seigneur”** qui vient, et qui est le Tabernacle, selon Es. 40:3 précité, de **“l'Eternel”**, et **“notre Dieu”**.

Un peuple ou une église se réclamant de Dieu, mais qui **ne peut s'identifier à la Parole manifestée de l'heure**, n'est plus qu'**un club** qui attriste l'Esprit.

• Jn. 1:23d **“... comme a dit Esaïe le prophète.”** :

L'**Ecriture** est une **symphonie**, seul le **Compositeur** en connaît la signification. Lui seul a disposé les **notes vivantes** selon un agencement précis. Lui seul peut donc l'interpréter et **jouer les notes au moment voulu**.

Pour comprendre cette **partition vivante**, l'homme doit en **suivre le rythme** et en **devenir ainsi une portion**.

Pour les **incrédules**, ce n'est que du **bruit**. Quiconque **n'entre pas** dans la partition de Dieu **se met lui-même en dehors de l'orchestre**, car il trouve que la partition de Dieu ne s'harmonise pas avec ses propres notes (cf. les disciples scandalisés après le discours de Jésus sur le Pain de Vie, **Jn. 6:60**).

Celui qui est introduit dans la partition, demeure **dans le mouvement de l'heure**, sans être en retard et sans prendre de l'avance. Il ne fait **pas de fausse note**, il **ne se trompe pas de mouvement**.

La **Mélodie s'empare alors des élus**.

Celui qui suit le rythme **ressuscitera au mouvement final** de la Parole. L'œuvre de Dieu, c'est croire en celui qu'Il a envoyé (Jn. 6:29).

**Jn. 5:24** *“Celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la Vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la Vie.”*

Conduire en regardant dans le **rétroiseur** provoque des accidents. Il faut **suivre la Colonne de Feu**, sinon les **tentes** se transforment en **bunkers**. Les pharisiens voulaient rester avec leur compréhension de Moïse. Mais la **Nuée était sur Jean-Baptiste**, et il était l'**interprétation** de ce qu'Esaié avait écrit.

MATTHIEU 3	MARC 1	LUC 3	JEAN 1
			24. Ceux qui avaient été envoyés étaient des pharisiens. 25. Ils lui firent encore cette question : Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es pas le Christ, ni Elie, ni le prophète ?

• **Jn. 1:24-25** *“Ceux qui avaient été envoyés étaient des pharisiens. Ils lui firent encore cette question : pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es pas le Christ, ni Elie, ni le prophète?”*:

a) Ces pharisiens ne sont pas venus pour se repentir et se faire baptiser, et Jean-Baptiste ne les traite pas de **“vipères cherchant à fuir le jugement”** comme il l'a fait avec un autre groupe (Mt. 3:7).

Ici, ceux qui sont venus **“interroger”** Jean, ne sont pas venus **pour “échapper à un jugement”**, mais **pour examiner**.

Rien ne permet de supposer qu'ils sont venus avec animosité. S'ils ont des arrière-pensées, elles ne transparaissent pas. Ils sont des **enquêteurs en mission**.

b) Mais leur **quatrième** question montre qu'ils n'ont pas compris la portée de ce que Jean vient à l'instant de déclarer. Il est la **“voix de Dieu pour Israël”**, et donc pour **chaque** membre de cette délégation. Si Jean a dit vrai, leur destinée dépend de leur attitude à l'égard de Jean, et ils n'en ont pas conscience :

**Jn. 6:28-29** *“(28) Que devons-nous faire pour faire les œuvres de Dieu ? (29) Jésus leur répondit : L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.”*

c) Au lieu de demander **des preuves scripturaires** et **factuelles** de ce que Jean affirme sur sa mission, ils se focalisent sur sa pratique du baptême qui n'est pas **conforme à leur théologie**.

• **Rien dans la Loi** de Moïse **n'interdit** la pratique d'ablutions de purification dès lors qu'elles ne se substituent pas au rituel de Moïse.

• **Rien dans la Loi** de Moïse **ne réserve** le droit de présider ce rituel au Messie, à Elie, ou au prophète, d'autant que Jean-Baptiste est Lévite.

• La seule question pertinente est bien celle-ci : **est-ce vraiment l'Eternel qui parle** par la bouche de Jean ?

L'exemple des pharisiens montre que le **critère** dogmatique dénominationnel peut conduire à une grave erreur. On ne juge pas de l'identité d'un **aigle** sur sa capacité à chanter de façon agréable aux hommes.

Quand l'Esprit d'Elie viendra à nouveau **à la fin du cycle des Nations**, il débutera son ministère près d'une **rivière**, comme Elie et Jean-Baptiste, et sera de même interrogé sur la question du **baptême**.

La Loi de Moïse donnait **deux critères** permettant de dire si un individu était prophète de l'Eternel ou non :

- **l'accomplissement indubitable, vérifiable à court terme, et répété de paroles prophétiques** (prédictions, connaissance de choses cachées, etc.), et **l'absence d'erreurs** (Deut. 18:21-22),
- **l'harmonie** de l'enseignement et de la conduite du messager avec les **Ecritures** (même s'il y a **conflit** avec **l'interprétation humaine** de ces Ecritures) (Deut. 13:1-10).

Si les deux critères étaient **réunis**, alors la personne parlait bien au Nom de l'Eternel quand elle le prétendait, et les paroles révélées s'imposaient comme véridiques (Deut. 18:19).

**d) La Parole prophétique est l'Etoile Polaire, et l'Esprit est la Boussole** qui dirige toujours vers le Verbe manifesté. L'Esprit ne dirige jamais vers un Conseil Ecclésiastique, ni vers une répétition rituelle des Ecritures. Combien, parmi ces pharisiens, avaient la Boussole ?

Toutes les étoiles brillent, mais **seule la Parole-Etoile Polaire ne bouge pas**.

MATTHIEU 3	MARC 1	LUC 3	JEAN 1
11. Moi, je vous baptise d'eau, pour vous amener à la repentance ; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi,	7. Il prêchait, disant :  Il vient après moi celui qui est plus puissant que moi,	16. il leur dit à tous : Moi, je vous baptise d'eau ;  mais il vient, celui qui est plus puissant que moi,	26. Jean leur répondit : Moi, je baptise d'eau,  mais
et je ne suis pas digne	et je ne suis pas digne de délier, en me baissant, la courroie de ses souliers.	et je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers.	au milieu de vous il y a quelqu'un que vous ne connaissez pas, qui vient après moi ; 27. je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers.
de porter ses souliers.			

• Mt. 3:11, Mc. 1:7, Lc. 3:16, Jn. 1:26 **“Jean prêchait, disant ... à tous : Moi, je vous baptise d'eau, pour vous amener à la repentance ; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi ...”** :

La délégation soupçonnait, selon ses critères, une **usurpation de pouvoir**. Jean-Baptiste répond en se plaçant sous l'autorité du Messie.

**a) L'humilité** de Jean résulte d'une **révélation** des réalités spirituelles perçues et méditées loin des lumières du monde.

**L'humilité** de Jean est plus qu'une vertu naturelle rare et enviable. Elle ne peut être reproduite que chez ceux qui ont **vu ce qu'il a vu**.

- Jean-Baptiste n'a que l'Eternel pour seule passion. Il lui a **abandonné** toute sa vie, sans réserve, sans regret.

**Phil. 3:8-** *“Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ ...”*

- Jean ne joue pas la comédie, mais il considère vraiment que **“porter les sandales”** du Messie ne serait pas un **travail d'esclave**, mais une faveur immense et bouleversante. La femme qui a lavé les pieds de Jésus avec ses larmes avait la même flamme en elle (Lc. 7:38).

- Certains croyants disent avec désinvolture qu'ils se contenteront d'un strapontin au ciel. Jean se contenterait du droit de s'agenouiller, pourvu que ce soit tout près.

- Quelle différence avec l'homme naturel religieux qui, comme les deux  **fils de Zébédée**, estime mériter d'être assis à droite ou à gauche du Trône ! C'est pourquoi beaucoup de premiers seront les derniers.

Sous le manteau de poils de chameau bat un cœur totalement dévoué à Celui qui l'a appelé. Quel cœur battait sous les belles tuniques des pharisiens ?

**b) Une délégation officielle de pharisiens vient de mettre en doute le droit de Jean-Baptiste de baptiser.**

C'est sous l'**inspiration soudaine de l'Esprit** que le **prophète** répond (Jn. 1:26 "il leur répondit").

Cette courte **révélation prophétique** prend appui sur son baptême controversé et pratiqué avec l'**eau d'en bas**, pour atteindre les hauteurs du baptême dans l'**Eau du ciel**, dans l'Esprit !

Jean-Baptiste dirige tous les regards **vers la Vérité, vers le Christ, vers le Verbe Rédempteur, et non vers lui-même**. C'est le signe qu'il est conduit par le Saint-Esprit. Son disciple, le futur apôtre Jean, ne l'oubliera jamais.

**Jn. 3:27-28** "(27) Jean répondit : **Un homme ne peut recevoir que ce qui lui a été donné du ciel.** (28) *Vous-mêmes* (les disciples de Jean) *m'êtes témoins que j'ai dit : Je ne suis pas le Christ, mais j'ai été envoyé devant lui.*"

**Jn. 5:33** "Vous avez envoyé vers Jean, et il a rendu **témoignage à la Vérité** (à Jésus-Christ)."

**Act. 13:24-25** (discours de Paul dans la synagogue d'Antioche de Pisidie) "(24) *Avant sa venue* (celle du Sauveur), **Jean** avait prêché le baptême de repentance à tout le peuple d'Israël. (25) *Et lorsque Jean achevait sa course, il disait : Je ne suis pas celui que vous pensez ; mais voici, après moi vient celui des pieds duquel je ne suis pas digne de délier les souliers*".

c) Pour mieux souligner l'**imminence** et le **mode inattendu** de la venue du Messie, Jean désigne ce dernier par l'expression solennelle : "**Celui qui vient**".

**Mal. 3:1** "Voici, j'enverrai mon messager ; il préparera le chemin devant moi. **Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez ; et le messager de l'Alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l'Eternel des armées.**"

d) La manifestation de **Jésus**, annoncée comme imminente par Jean, **sera l'interprétation** des prophéties de l'AT, mais **beaucoup de religieux**, bien que capables de réciter ces prophéties, ne discerneront rien (Jn. 5:39, Es. 7:14).

De même, **au Buisson Ardent**, Dieu avait interprété la Prophétie-promesse faite à Abraham (Gen. 15:13-14). Mais beaucoup d'Hébreux ne discerneront pas la Main de l'Eternel en Moïse.

Ainsi, **c'est toujours Dieu qui interprète** ses paroles (2 P. 1:20), et à chaque fois le monde religieux est **testé**.

• **Jn. 1:26** "... **au milieu de vous il y a quelqu'un que vous ne connaissez pas, qui vient après moi ; ...**" :

"**Connaître**" est ici la traduction du verbe grec "**oïda**" qui indique seulement qu'une chose est entrée dans la sphère de **perception** d'une personne.

**Jn. 4:10** "Si tu **connaissais** ("**oïda**") **le don de Dieu** et qui est celui qui te dit : *Donne-moi à boire ! tu lui aurais toi-même demandé à boire, et il t'aurait donné de l'Eau vive.*"

**Jn. 8:19** "... Vous ne **connaissiez** ni moi, ni mon Père. Si vous me **connaissiez**, vous **connaîtriez** aussi mon Père." ("**oïda**" est utilisé trois fois dans ce verset).

Il faut le distinguer du verbe "**ginosko**" qui implique une **connaissance intime**, en profondeur.

**Mt. 7:23** "Alors je leur dirai ouvertement : **Je ne vous ai jamais connus** (gr. "**ginosko**"), retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité."

**Jn. 1:10** "Elle (la Parole) était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point connue (gr. "**ginosko**")."

**Act. 13:27** "Les habitants de Jérusalem et leurs chefs ont **méconnu** Jésus, ...." Ils ne l'ont pas "bien connu" (gr. "**epi-ginosko**").

Si les **pharisiens** ne savent rien d'un Roi qui est parmi eux, comment pourraient-ils l'honorer, à moins de commencer à écouter son messager !

La remarque de Jean suggère en outre qu'ils ne connaissent pas mieux l'Eternel qu'ils prétendent servir au cœur de Jérusalem d'où ils viennent.

• **Mt. 3 :1, Mc. 1:7** "... **et je ne suis pas digne de délier, en me baissant, la courroie de ses souliers ... de porter ses souliers.**" :

Jean se considère comme aussi misérable que le moindre des esclaves de ce monde.

Ce n'est pas une posture, mais le résultat d'une compréhension expérimentale des Ecritures et de la gloire de Dieu.

Cela se traduit en particulier par le rejet viscéral de toute ambition ou compétition cléricale !

**Mt. 11:11** "... parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean Baptiste."

MATTHIEU 3	MARC 1	LUC 3	JEAN 1
<p><b>11b.</b> Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu.</p> <p><b>12.</b> Il a son van à la main : il nettoiera son aire, et il amassera son blé dans le grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point.</p>	<p><b>8.</b> Moi, je vous ai baptisés d'eau ; lui, il vous baptisera du Saint-Esprit.</p>	<p><b>16b.</b> Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu.</p> <p><b>17.</b> Il a son van à la main ; il nettoiera son aire, et il amassera le blé dans son grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point.</p> <p><b>18.</b> C'est ainsi que Jean annonçait la bonne nouvelle au peuple, en lui adressant encore beaucoup d'autres exhortations.</p>	<p><b>28.</b> Ces choses se passèrent à Béthanie, au-delà du Jourdain, où Jean baptisait.</p>

• Mt 3.11b, Mc. 1:8 **“Moi, je vous ai baptisés d'eau ... lui, il vous baptisera du (gr. “en” = DANS) Saint-Esprit et de feu.”** :

Le contraste est voulu entre **“moi”** et **“lui”**, entre **“l'eau”** et **“le feu”**.

a) Environ **quatre ans plus tard**, cette prophétie s'accomplira dans la Chambre haute, et changera la face du monde.

Jean Baptiste le déclare lui-même : il a **seulement exhorté**, avec les armes de Dieu disponibles, le peuple d'Israël à **se consacrer**, à **se sanctifier**, dans l'attente que Dieu agisse lui-même dans la plénitude de l'Esprit de Rédemption.

Ce **“baptême dans le Saint-Esprit”** est la **“grâce”** de la Nouvelle Alliance qui vient par Jésus-Christ (Jn. 1:17), et qui sera plus glorieuse que la **grâce** offerte par l'Alliance mosaïque.

Dieu permettra que Jean-Baptiste soit décapité dans une prison par un impie, sans voir de son vivant la première effusion de l'Esprit quelques mois plus tard.

b) La notion de **“Saint-Esprit”** était déjà connue dans les temps de l'AT. Jean-Baptiste parlait pour être compris du peuple.

A la jointure entre l'Age de la Loi et l'Age de la Grâce (Jn. 1:17 **“La Loi a été donnée par Moïse, la Grâce et la Vérité sont venues par Jésus-Christ”**), Jean Baptiste est le premier héros du NT à annoncer l'expérience **imminente** du baptême dans l'Esprit, le baptême du SOUFFLE SAINT :

**Mt. 3:11** **“Moi, je vous baptise d'eau, pour vous amener à la repentance ; mais Celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses souliers ; lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu.”**

Et, parlant de Jésus, il déclarera encore :

**Jn. 1:33** **“... C'est celui qui baptise dans (gr. “en” : un baptême est une immersion) le Saint-Esprit.”**

Le ministère de Jean-Baptiste était de **préparer** les gens à recevoir Celui qui devait venir. Il proposait un rituel de purification, un baptême de **repentance** (Act. 19:4). Ce baptême était aussi un **acte pédagogique**, par lequel Dieu confirmait la **“couverture”** des souillures de l'âme droite du croyant juif, mais non son **“renouvellement”**. Seule cette **“purification”** sincère, permettait au croyant d'oser s'adresser à l'Eternel et de se réclamer des promesses de l'Eternel.

Il mettait les croyants juifs dans l'**attente**, le cœur ouvert pour reconnaître et recevoir, le moment venu, ce qui devait être envoyé.

Le baptême de Jean-Baptiste **préparait** le terrain des cœurs. Le peuple d'Israël se tournait à nouveau avec sincérité vers Dieu, mais Dieu n'avait pas encore dirigé les regards des croyants sur **“Celui qui devait être suivi”**.

c) Ainsi, Jean-Baptiste prépare la voie pour **Quelqu'un**. Il annonce aussi l'**imminence** d'un **nouveau baptême**, un baptême d'Esprit et de Feu, une **immersion** dans le **“Souffle Saint”** issu de Dieu, et aussi une **immersion** dans un **“Feu” purificateur**.

Ce baptême de **“Feu”** a un double aspect :

- Il peut être un baptême dans le **jugement destructeur** qui empêche tout impur de monter sur la montagne de Dieu (Ex. 19:18).

- Mais, pour le croyant, c'est une **bénédictio**n, un **Feu** doux qui **éclaire et purifie sans consumer**. C'est le **Feu** de la Présence de Dieu en grâce, un **Feu** saint qui **pense et parle** (Ex. 3:1-6), le **Feu** de la gloire de Dieu qui demeurerait **entre les chérubins** (Ex. 25:18-22). Mais ce **même Feu** a consumé Nadab et Abihu (Lév. 10:1-2).

Ex. 25:22 *“C'est là que je me rencontrerai avec toi ; du haut du propitiatoire, entre les deux chérubins placés sur l'arche du témoignage, je te donnerai tous mes ordres pour les enfants d'Israël.”*

d) C'est ce même **Feu** qui constitue aussi la **nature des anges** :

*“L'Eternel fait de ses anges des vents, des flammes de FEU ses serviteurs”* (Ps. 104:4, Hébr. 1:7).

• **Mt 3.12a** *“Il a son van à la main : il nettoiera son aire, ... ”* :

Après avoir prophétisé la venue proche de *“Celui qui immergera dans le Saint-Esprit”*, Jean-Baptiste prononce une **autre prophétie** sous forme de parabole, qui s'adresse en premier lieu à **Israël**.

Mais, par **analogie**, elle s'adresse aussi à l'église issue des **Nations**, et d'autant plus si on admet que le même Esprit d'Elie revient pour l'Eglise avant la seconde venue du Christ.

L'Eglise est greffée sur le même Tronc d'Olivier (Rom. 11:17) de la révélation d'Abraham, et elle passe donc par les mêmes grandes étapes que celles suivies par Israël.

a) Cette prophétie annonce des traits caractéristiques de la **phase finale du temps de la moisson**, c'est-à-dire pour la **fin du cycle**, et plus précisément pour la **venue imminente du Messie** en grâce et en jugement.

D'ailleurs, le **“vannage”** dont il est parlé ici, se faisait souvent en **fin de journée**, quand le **vent** se levait.

Le Messie vient au temps de la **moisson** et du **vannage** des **élus d'Israël** (et, par analogie, de la moisson ultérieure des élus des Nations). C'est ce moment crucial pour chaque auditeur de Jean-Baptiste (et pour nous) qui est en jeu.

**“L'aire”** est une **surface plane**, mise à part des terres du monde, en un **lieu élevé** exposé au vent. La **“moisson”** a eu lieu ailleurs. Et **“l'aire”** n'est pas non plus le **“grenier”**, mais un lieu de **tri**.

- Les **champs** cultivés sont l'Assemblée d'Israël. Les gerbes sont les âmes semées et nourries en Israël par le Propriétaire des champs. **“L'aire”** est la montagne élevée de Sion au milieu des champs, là où se dresse le **Trône de Dieu**.

- L'heure du battage et du vannage est **l'heure du jugement**, à la fin du cycle. C'est **l'heure où va être révélée la nature de chacun** : est-il de la **paille sèche**, ou de la **balle creuse**, ou du **vrai grain dense** ?

b) Le Maître ne veut **que du blé sur son aire**, le reste doit être **séparé** et **ôté**. C'est cela le **“nettoyage de l'aire”** (*“nettoyer”*, en gr. *“dia-kataros”* = *“nettoyer complètement, de fond en comble”*)

Pour cette opération, toutes les gerbes de l'heure (le peuple de la dernière heure) sont brisées sur **“l'aire”** par des fléaux, ou par des rouleaux, ce qui permet de **séparer** le grain de la balle et de la paille. C'est la phase du **“battage”**.

Puis, quand le vent souffle au **temps du soir**, tout ce qui avait été **“battu”** est projeté en l'air avec une **fourche**, et/ou avec un **“van”**, qui est un large plateau ou une pelle.

Les éléments **les plus légers**, car **sans substance** et **sans vie**, sont emportés par le vent un peu plus loin, où ils sont balayés et amassés. Mais les **grains** lourds retombaient sur place : ils sont prêts pour être **mis à l'abri au grenier**.

- Le **battage** et le **vannage** sont des **opérations brutales**.

- Les **instruments** utilisés et maniés par les ouvriers du Maître sont la **prédication** de la Parole vivante de l'heure.

- La **“paille”** avait gardé la prestance de sa **gloire passée**, du temps où elle était verte. Mais **“les vieilles outres”** ne peuvent supporter le vin nouveau bouillonnant (Mt. 9:17). La **“paille”** explose sous le poids de **“la pierre d'achoppement”** (Rom. 9:32), la **“pierre angulaire devenue pierre de façade”** qui est l'Esprit de Christ en manifestation.

- La **“balle”** ressemble au grain qu'elle enveloppe, mais elle n'est qu'une imitation finale, et elle **ne peut supporter la dernière poussée de la vie**, et elle se détache d'elle-même.

- Le **“grain”** est secoué lui aussi, et ne comprend pas ce qui lui arrive, mais il reste sur place, attiré par la Parole de l'heure. **Il y a en lui le poids de la révélation acceptée** et elle dit toujours : **“A quel autre irions-nous qu'à toi ?”**

c) Le tri entraîne une **séparation**. Mais cette dernière n'est **pas nécessairement physique**. Elle est visible avant tout au regard de Dieu, mais peut avoir lieu sous un même toit, dans un même lit, dans une même assemblée, sous un même ciel.

Quand les prophètes appellent à “*sortir de Babylone*”, c'est avant tout un appel à **fuir sa propre confusion**.

• **Mt 3.12b “... il amassera son blé dans le grenier, et il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point.”** :

a) Cette prophétie sur les temps de la fin s'achève par la révélation des **destinées différentes** du “*grain*” et de la “*paille*”.

“*Le grenier*” est le domaine céleste réservé à **tout ce qui est né du Grain originel**, de la Parole vivifiée par l'Esprit.

“*Le feu qui ne s'éteint point*” n'est **pas l'enfer éternel grotesque et blasphématoire**, inconnu de l'AT, et donc du NT, et que les églises ont emprunté aux **religions païennes**.

Ce “*feu*” est celui de la **vallée de la géhenne**, un lieu de **honte** où est **détruit** tout ce qui a souillé la Terre Promise. L'**exil** parmi les Nations, sans temple et sans sacrifice expiatoire, est l'une des manifestations de cette “*combustion*” **intérieure impure**. La vallée de la géhenne est aussi le lieu de travail des **vers**, qui décomposent et rongent nuit et jour les ordures qui pourrissent et les corps abandonnés des animaux.

Le verbe “*brûler*” (du gr. “*kata-kaio*” = “*consumer complètement*”) est le même utilisé en Mt. 13:30,40 à propos de l'**ivraie**.

Il est aussi utilisé en Act. 19:19 (à propos de livres de magie) ; en 1 Cor. 3:15 (à propos des œuvres) ; en Hébr. 13:11 (à propos des sacrifices hors du camp) ; en 2 Pierre 3:10 (à propos de la terre et de ses œuvres), en Ap. 8:7 (à propos du tiers de la terre et des arbres) ; en Ap. 17:16 (la prostituée) ; en Ap. 18:8 (à propos de Babylone).

Le feu “*inextinguible*” (gr. “*asbestos*”) représente un **processus de destruction totale et irréversible**, et donc ayant la durée juste **nécessaire** pour cela.

b) Cette prophétie de Jean-Baptiste est l'un des rares textes du NT donnant peut-être une **indication de la succession des événements** survenant à la **fin d'un cycle** (qu'il s'agisse d'Israël ou de l'église des Nations).

• Une **phase de tri** particulière est mise en œuvre, au sein du peuple se réclamant de Dieu, par un **message divin d'une grande intensité** spirituelle. Les faux croyants et les élus, **réunis jusque là, se séparent** (physiquement ou non) et forment **deux groupes distincts** aux yeux de Dieu.

• Dans une **seconde phase**, le Maître s'occupe des **élus** : ils subissent un dernier nettoyage (le “*criblage*” dont Jean-Baptiste ne parle pas), puis sont transportés dans une sphère plus élevée où ils deviendront du Pain. Le faux Israël ne se rend encore compte de rien.

• Dans une **troisième phase**, le Maître fait jeter dans le feu le faux Israël, là où il y a des pleurs et des grincements de dents. C'est alors que certains de ceux qui se considéraient comme justes découvrent qu'ils “*n'ont jamais été connus*”.

Si cette séquence est correcte, la **montée au grenier du bon grain précède la colère et les jugements**. C'est ce qui s'est passé avec Israël : la **Pentecôte a précédé la ruine** de Jérusalem et du pays à partir de l'an 70.

Remarque : au cours du cycle, chaque **génération** et chaque **individu** se déclarant croyant passe par la phase du **test** par la Manne fraîche. Mais le tri de la fin d'un cycle se caractérise par une **manifestation plus intense** du Verbe de Dieu, car le peuple de Dieu atteint alors une **jointure capitale du calendrier de Dieu**.

c) Les **trois mêmes phases** apparaissent dans la **parabole du bon grain et de l'ivraie (Mt. 13)** :

“*A l'époque de la moisson*”, c'est-à-dire à la **fin de l'âge**, un tri a lieu. La fausse église est “*d'abord*” regroupée par une sombre dynamique qui la pousse à rejeter la Parole de son heure. Dans les temps apostoliques, un œcuménisme ennemi de la révélation a réuni les pharisiens, les sadducéens, les hérوديens.

Puis le blé, le vrai Israël, est mis à l'abri dans la Chambre haute.

Puis, **plus tard**, alors que le blé est **déjà à l'abri**, l'ivraie qui avait longtemps côtoyé le blé, est brûlée.

**Mt. 13:30,40-42** “(30) ... à l'époque de la moisson, je dirai aux **moissonneurs** : **Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier**. - ... - (40) Or, comme on arrache l'ivraie et qu'on la jette au feu, il en sera de même à la **fin du monde** [ou plutôt : à la fin de l'âge]. (41) Le Fils de l'homme enverra ses **anges**, qui arracheront de son Royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité ; (42) et ils les jetteront dans la **fornaise ardente**, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.”

La **comparaison** de ces deux paraboles permet de supposer que le **“vent”** qui va balayer l’aire et faire le tri, représente l’action spéciale **d’anges-messagers**, les uns venus de Dieu pour les élus, les autres venus des ténèbres pour conduire les faux prophètes et entraîner la balle.

**d) Dans la parabole des dix vierges** (Mt. 25:1-12), les vierges **sages** (le blé) et les vierges **folles** (la paille) **cohabitent** jusqu’au **temps de la fin**.

C’est alors, en fin de cycle, que se fait entendre le **“cri”** annonçant la venue du Christ, et les deux groupes en sont **remués**. Cela provoque la **séparation** des deux groupes (c’est la première phase).

Après cette séparation, les **vierges sages** sont perfectionnées et **“engrangées”** (c’est la seconde phase), mais les vierges folles ne s’en rendent pas compte.

Plus tard enfin, les **vierges folles découvrent** leur erreur et sont **rejetées** (c’est la troisième phase)

• **Lc. 3:18a “C’est ainsi que Jean annonçait la bonne nouvelle au peuple, ...”** :

La **première venue** du Christ n’était une **“bonne nouvelle”** (Lc. 3:18) **que pour “le blé”**.

Mais elle est devenue **malédiction** pour la **“paille”** qui avait l’apparence d’une ancienne gloire, mais qui était désormais sans aucune humidité et sans vie. Il en ira de même pour sa **seconde venue**.

L’annonce des **jugements** fait partie de la prédication de la **Bonne Nouvelle** !

**Ps. 1:4** “(Les méchants) sont comme la **paille** que le vent dissipe.”

**Es. 66:24** “Et quand on sortira, on verra les cadavres des hommes qui se sont rebellés contre moi ; car leur ver ne mourra point, et leur feu ne s’éteindra point ; et ils seront pour toute chair un objet d’horreur.” (Ce verset ne parle pas d’un “feu éternel”, mais du sort qui attend l’Israël infidèle lors de sa **dispersion parmi les Nations**).

**Mal. 3:2-3** “(2) Qui pourra soutenir le jour de sa venue ? Qui restera debout quand il paraîtra ? Car il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons. (3) Il s’assiera, fondra et purifiera l’argent ; il purifiera les fils de Lévi, il les épurera comme on épure l’or et l’argent, et ils présenteront à l’Eternel des offrandes avec justice.”

**Mc. 9:43-44** “(43) Si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-là ; mieux vaut pour toi entrer manchot dans la vie, (44) que d’avoir les deux mains et d’aller dans la **géhénne**, dans le feu qui ne s’éteint point.”

**Jn. 15:6** “Si quelqu’un ne demeure pas en moi, il est **jeté dehors**, comme le sarment, et il sèche ; puis on ramasse les sarments, on les jette **au feu**, et ils brûlent”.

**“Le blé”** représente les **saints** qui auront été testés avec succès :

**Lc. 22:31** “Le Seigneur dit : Simon, Simon, Satan vous a réclamés, **pour vous cribler comme le froment**.”

Dieu **“vanne”** pour chasser la balle, et Satan **“crible”** pour chasser le grain.

• **Lc. 3:18b “... en lui adressant beaucoup d’autres exhortations.”** :

Les Evangiles ne donnent donc qu’un **résumé** des prédications de Jean-Baptiste (ainsi Lc. 11:1 montre que Jean a **en outre** enseigné à ses disciples comment prier ; cf. aussi Mc. 6:20).

Il a aussi communiqué le **conseil de Dieu** aux **publicains** et aux **soldats** cherchant la face de Dieu.

• **Jn. 1:28 “Ces choses se passèrent à Béthanie, au-delà du Jourdain, où Jean baptisait.”** :

**a)** Ce lieu, **“Béthanie”** (= “*maison du gué*”) n’est évidemment pas le village de Marthe et Marie proche de Jérusalem.

Les gens de Jérusalem n’hésitaient donc pas à **parcourir 40 km pour écouter Jean** !

**b)** Le choix du **“Jourdain”** (“*qui descend*”) n’est pas anodin. C’est là où a débuté la **prise de possession de la Promesse** sous la conduite de **Josué** (une préfiguration de Jésus-Christ).

**Elie** et **Elisée** (l’Esprit d’Elie accompagne Jean) se sont succédé sur ces rives.

C’est le **rappel des jours glorieux d’autrefois**, le temps **“des pères”**, le temps où ils ont quitté le désert pour s’emparer de la Promesse. A chaque fois, il y a **consécration** et **mort à l’ancienne sphère d’influence**.

Le Jourdain est en effet la frontière entre deux sphères : le Royaume et le monde enténébré.

**c)** Seul l’**apôtre Jean** donne ce détail géographique : il était présent !



## D'autres versets clés, relatifs au baptême dans le Saint-Esprit

Il n'est pas étonnant que l'Evangile de Jean soit celui qui rapporte le plus d'enseignements de Jésus sur le baptême dans l'Esprit. Tout l'Evangile de Jean est articulé autour des trois révélations majeures que le futur apôtre a entendues de la bouche même du prophète :

- Jésus **était** avant Jean-Baptiste (et même avant qu'Abraham fût).
- Jésus est l'**Agneau** qui ôte le péché du monde (d'où l'importance que Jean accorde aux fêtes de Pâque qui ont jalonné le ministère de Jésus sur terre).
- Jésus est celui qui **baptise dans l'Esprit**.

### a) Une promesse de l'AT :

**Ez. 36:25-27** "(25) Je répandrai sur vous une **EAU PURE**, et vous serez purifiés ; je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles. (26) Je vous donnerai un **cœur nouveau**, et je mettrai en vous un **ESPRIT NOUVEAU** ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. (27) Je mettrai **MON ESPRIT EN VOUS** (telle est la Grâce qui accompagne Jésus-Christ), et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois."

### b) Les paroles de Jésus à Nicodème :

**Jn. 3:3** "En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne **NAIT DE NOUVEAU** (ou plutôt : ne **NAIT D'EN HAUT**), il ne peut **VOIR** le Royaume de Dieu."

**Jn. 3:5-7** "(5) En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne **NAIT D'EAU ET D'ESPRIT**, il ne peut **ENTRER** dans le Royaume de Dieu. (6) Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. (7) Ne t'étonne pas que je t'aie dit : **il FAUT** que vous **NAISSIEZ D'EN HAUT**."

### c) Les paroles de Jésus à la Samaritaine et à la foule :

**Jn. 4:10,13-14** "(10) ... Si tu connaissais le **DON** de Dieu et **qui est celui** qui te dit ["connaître" c'est voir par révélation et accepter la Parole de l'heure, ce qui permet de recevoir le Sceau de Dieu ! C'est ce que Nicodème aurait dû savoir et mettre en pratique en reconnaissant qui était Jésus !] : **Donne-moi à boire ! Tu lui aurais toi-même DEMANDE A BOIRE**, et il t'aurait **DONNE DE L'EAU VIVE** - ... - (13) **Quiconque boira de cette eau** (celle du puits d'en bas) **aura encore soif** ; (14) **mais celui qui BOIRA de l'EAU que JE lui DONNERAI n'aura jamais soif**, et l'**EAU que JE lui donnerai deviendra en lui une SOURCE D'EAU** qui jaillira jusque dans la **Vie Eternelle** (d'où elle vient)."

**Jn. 7:37-39** "(37) Le dernier jour, le **grand jour de la fête** (celle des Tabernacles), Jésus se tenant debout, s'écria : Si quelqu'un a **SOIF**, qu'il **VIENNE A MOI**, et qu'il boive. (38) Celui qui **CROIT EN MOI**, des fleuves **d'EAU VIVE** (au singulier) couleront de son sein, comme dit l'Ecriture. (39) Il dit cela de l'**ESPRIT QUE DEVAIENT RECEVOIR CEUX QUI CROIRAIENT EN LUI ; car l'Esprit N'ETAIT PAS ENCORE**, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié."

### d) Les paroles de Jésus aux apôtres, à la fin de son ministère :

**Jn. 14:16-17** "(16) Et moi je prierai le Père, et il vous donnera un **AUTRE CONSOLATEUR**, afin qu'il demeure **ETERNELLEMENT AVEC VOUS**, (17) **l'Esprit de Vérité**, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera **EN VOUS**."

**Jn. 14:25-26** "(25) Je vous ai dit ces choses pendant que je demeure avec vous. (26) Mais le **CONSOLATEUR**, l'**ESPRIT SAINT**, que le Père enverra en mon Nom, **vous ENSEIGNERA toutes choses**, et vous **RAPPELLERA** tout ce que je vous ai dit."

**Jn. 20:22** "Jésus leur dit de nouveau : La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Après ces paroles, **IL SOUFFLA** sur eux et leur dit : **RECEVEZ LE SAINT-ESPRIT**."

### e) Les paroles de Jésus après sa résurrection :

**Lc. 24:49** "Et voici, j'enverrai sur vous ce que mon Père a promis ; mais vous, restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la **PUISSANCE d'en haut**."

**Act. 1:5** "Il leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce que le Père avait promis, ce que je vous ai annoncé, leur dit-il ; car Jean a baptisé d'eau, mais vous, **dans peu de jours, vous serez baptisés du** (gr. "en" = dans) **SAINT-ESPRIT**."

### e) L'expérience de la Chambre haute :

**Act. 2:2-4** "(2) Tout à coup il vint **DU** (gr. "ek") **CIEL** un **BRUIT comme** celui d'un **VENT** impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. (3) Des langues, semblables à des **LANGUES DE FEU**, leur apparurent, **SEPARÉES** les unes des autres, et se posèrent **SUR CHACUN** d'eux. (4) Et ils furent

tous **REMPILIS DU SAINT-ESPRIT**, et se mirent à parler en d'**AUTRES LANGUES**, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer."

**Act. 2:38** "**Repentez-vous** et que chacun de vous soit **baptisé au Nom de Jésus-Christ** pour le pardon (en grec : "**a-phasis**", c'est-à-dire un **total affranchissement excluant toute punition**) de vos péchés ; et vous recevrez le **DON DU SAINT-ESPRIT**."

**Act. 11:15-16** "(15) Lorsque je (Pierre, après la conversion de **Corneille**) me fus mis à parler, le Saint-Esprit descendit **sur eux, comme sur nous** au commencement. (16) Et je me souvins de cette parole du Seigneur : **Jean a baptisé d'eau, mais vous, vous serez baptisés du Saint-Esprit**."

**Act. 19:4** "Alors Paul dit (aux disciples d'Ephèse) : **Jean a baptisé du baptême de repentance**, disant au peuple de croire en Celui qui venait après lui, c'est-à-dire, en Jésus."

**Eph. 1:13-14** "(13) En Christ vous aussi, après avoir entendu la parole de la Vérité, l'Evangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été **SCELLES du Saint-Esprit** qui avait été promis, (14) lequel est un **GAGE** de notre héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis, à la louange de sa gloire."

**Un homme ne peut administrer qu'un signe, un symbole ; mais la Réalité, l'Absolu appartient à Dieu.**

L'eau du baptême de Jean est pour la repentance, mais la haine du péché et **les pleurs ne suffisent pas** pour être **régénéré** par une **Semence divine** : il faut pour cela une Vie nouvelle, le Saint-Esprit **envoyé au Nom de Jésus-Christ**.

**Act. 4:11-12** "(11) Jésus est La pierre rejetée par vous qui bâtissez, et qui est devenue la principale de l'angle. (12) Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel **aucun autre Nom** qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés."